



UNITE DE FORMATION ET DE RECHERCHE CIVILISATIONS, RELIGIONS, ARTS ET COMMUNICATION
LABORATOIRE D'ANALYSE DES SOCIETES ET POUVOIRS / AFRIQUE-DIASPORAS (LASPAD)

ORIENTATION POLITIQUE ET SCIENTIFIQUE DU LASPAD

GENESE DU LASPAD

1. Décolonisation inachevée, incapacité à mobiliser des ressources (financières, humaines, symboliques, morales) endogènes, extraversion poussée, gouvernance autoritaire, défaut d'intégration à la société, auto-représentations aussi dérisoires qu'inquiétantes, mais surtout absence de vision et de parole propres, tels sont quelques traits majeurs des constats qui n'ont cessé de nous pousser à l'interrogation. Que faisons-nous de nos universités telles que nous les avons reçues ? Les universités en Afrique n'ont-elles pas cessé d'être des universités tout court ? Que sont les universitaires dans la société ?
2. Ce constat objectif de crise a nourri un afro-pessimisme tenace.
3. Pour notre part, tour à tour inquiets et enthousiastes, nous nous sommes convaincus de l'*unique issue*¹ possible : s'emparer du devoir et des moyens de faire de nos universités non pas seulement des espaces de production du savoir, de sa transmission et sa discussion, mais le lieu de la définition par nous-mêmes et pour nous-mêmes de notre projet de société, le lieu d'émulation et de libération de notre génie collectif, le lieu de « reconquête de notre-être-au-monde »².

VISION DU LASPAD

4. Nous avons ainsi décidé de créer le Laboratoire d'Analyse des Sociétés et Pouvoirs / Afrique-Diasporas (LASPAD) pour apporter notre contribution à la **nécessité pour l'Afrique de disposer d'un espace de recherche et de réflexion sur les problématiques des sociétés africaines et sur les enjeux globaux.**
5. Les atouts dont nous disposons sont nombreux en termes de créativité et de résilience et faut-il le rappeler : des universitaires africains même sous la brutalité des régimes dictatoriaux et dans les pires périodes de casse de nos services publics d'éducation, de santé et de recherche n'ont jamais cessé de penser leurs sociétés et le monde.

PHILOSOPHIE DU LASPAD

6. Nous pensons en effet que les universités africaines peuvent parfaitement prendre à bras le corps les défis extrêmement sérieux auxquels elles sont confrontées au :
 - i) défi lié à la structure démographique de sa population ;
 - ii) défi lié au modèle économique aujourd'hui fondé sur le savoir et l'innovation ;

¹ Majmouh Diop à propos de l'indépendance des pays africains...

² Ambroise Kom, *Le devoir d'indignation. Ethique et esthétique de la dissidence*, Présence africaine, Paris, 2012.

- iii) défi lié à l'exigence d'une vision politique fine des enjeux de notre temps, condition première pour la conception et la mise en œuvre de politiques éducatives et de recherche de rupture,
 - iv) défi essentiel et urgent, de l'adéquation de l'université d'avec sa mission historique qui est de comprendre, de refléter, d'anticiper et d'accompagner les préoccupations de leurs sociétés d'ancrage prises dans le temps du monde.
7. Que nul, par ailleurs, ne se trompe sur le sens de notre démarche. Nous faisons nôtre, ici, la réflexion de V. Mudimbé sur l'épithète – africaine- accolée au terme université. Cette qualité ne relève, selon le philosophe, ni de la localisation géographique (être implanté dans un pays du continent) ni de la composition (université dirigée par des Africains) ni même des enseignements dispensés (matières africaines). Ce sont là des « exigences secondes » ; l'université est africaine : *« lorsqu'elle contribue le mieux possible à connaître et à résoudre les contradictions des sociétés africaines et prend la part qui lui incombe dans la création des formes sociales nouvelles dans une Afrique confrontée au défi de son développement et de son adaptation au monde moderne. Si elle ne le fait pas, elle n'est certainement pas africaine, fut-elle exclusivement composée, de haut en bas, d'Africains »*.
 8. Dès lors, nous assumons une posture qui refuse le scepticisme et s'adossant à la réalité que nous savons difficile, nous choisissons de croire en un projet – celui de mettre en place une institution de recherche répondant à nos besoins- et de le nourrir.
 9. Conscient du caractère réducteur d'une approche par une seule discipline alors même qu'il s'agit de rendre compte de faits sociaux, politiques, économiques et culturels extrêmement complexes, **le LASPAD de composition pluridisciplinaire promeut une transdisciplinarité épistémologique** et souhaite rompre avec un triple cloisonnement :
 - i) entre sciences sociales
 - ii) entre sciences humaines et sciences naturelles
 - iii) entre sciences exogènes et savoirs endogènes
 10. **LASPAD opte de manière résolue pour une recherche collective et collaborative** seule à même de produire un savoir au service des sociétés humaines et de l'intérêt public, tout en rompant le cycle insidieux de la capture de nos missions par les logiques de carrières professionnelles que la marchandisation de la recherche scientifique produit. On le sait, la recherche publique africaine est insuffisamment dotée en termes de moyen matériel et financier, ce que les fonds internationaux de bailleurs étrangers compensent sans garantir aux chercheurs africains les conditions d'une recherche indépendante et désintéressée.
 11. **Le LASPAD entend développer une recherche au fait des innovations technologiques** : dans la perspectives des STEAM (sciences, technologies, engineering, ARTS and mathematics) et capable de les absorber. Tout en approfondissant le caractère précieux de notre spécificité, il s'agira néanmoins pour nous de rentrer dans une collaboration soutenue avec les TIC. C'est le prix et la voie pour une recherche plus efficiente, mieux vulgarisée et plus proactive.
 12. **Le LASPAD agit concrètement pour une recherche plurilingue** : le LASPAD utilise les langues internationales telles l'anglais et le français, et valorise dans la continuation de l'UFR CRAC, les langues africaines en tant que langues de recherche et langue scientifique à part entière.
 13. **Le LASPAD promeut une recherche engagée** qui s'intéresse à améliorer concrètement les conditions de vie des populations en adressant les problématiques essentielles pour ces dernières.

AMBITIONS DU LASPAD

L'ambition de ce laboratoire est de :

- faire du LASPAD et de l'université Gaston Berger un creuset de réflexion sur les dynamiques en cours sur le Continent et au sein de ses diverses diasporas ;
- faire de la recherche universitaire un outil essentiel et incontournable dans le débat sociétal et les processus politiques de décisions stratégiques ;
- se positionner comme une expertise du Sud qui analyse les problématiques et dynamiques en cours dans les sociétés africaines et dans le monde ;
- former les élites africaines dans ce qui, en se développant, doit devenir un hub sous-régional.

PRINCIPES D'ORIENTATION DES ACTIONS DU LASPAD

- ✓ L'autonomie dans la définition des orientations scientifiques et financières ;
- ✓ Le *mentoring* entre chercheurs seniors et juniors ;
- ✓ L'importance accordée au partenariat avec des laboratoires nationaux ou étrangers à travers la mise en place de projets communs, l'accueil de doctorants, de post doctorants et de personnalités scientifiques ;
- ✓ Une politique d'évaluation et de transparence : rapport d'activités, bilan financier et comptable chaque année ;

- ✓ Le service à la communauté :

Nous sommes un laboratoire engagé ! Conformément à la politique générale de l'Université Gaston Berger qui accorde une place importante au service à la communauté, notre laboratoire se veut un foyer intense d'impulsion et de mise en œuvre de cette orientation majeure.

Le LASPAD se positionne comme un laboratoire impliqué et actif dans la promotion d'un mieux-vivre individuel et collectif. Il défend les valeurs et principes d'un progrès social aux différents plans culturel, économique, politique et historique. Par la diffusion de savoirs critiques et la promotion d'une culture de l'engagement au service de la communauté, le LASPAD se constitue en un espace source et de ressources pour des contributions citoyennes transformatrices des conditions de vie des démunis et des discriminés.

Le LASPAD se veut aussi constituer un foyer d'actions, de création et de consolidation de bonnes pratiques individuelles et communautaires soucieuses de l'environnement et d'une bonne qualité de vie des populations, du respect des droits humains et de l'acquiescement des devoirs citoyens.

Le LASPAD s'engage en faveur de la promotion et de la protection du "bien commun", du développement de l'éducation populaire (santé, environnement, arts et loisirs) et d'espaces sociaux de partage (ateliers populaires), la transformation des gens de la communauté en acteurs des arbitrages politiques qui les affectent, et pour la formation des leaderships (sociaux, économiques et politiques) en rapport avec les défis contemporains qui les interpellent.

Le LASPAD promeut l'apprentissage par les plus jeunes (écoles, collèges et lycées) du sens du service à la communauté, et la sensibilisation des acteurs religieux et économiques de la ville à la nécessité de leurs engagements sur cette question.

L'engagement social de l'université et de son personnel

Certes, se former et être formé pour bien se mettre au service de la communauté, c'est acquérir des compétences pratiques et utiles et c'est, aussi, s'enrichir d'expériences précieuses dans le rapport au lien social et politique qui nous fait membre de la collectivité. On en grandit. Au-delà de ce point, une autre histoire, bien plus importante, se joue !

L'histoire coloniale à la base de nos institutions modernes d'organisation du savoir doit être dépassée. Pour que nos universités puissent pleinement jouer leurs rôles de foyer de construction et de diffusion de savoirs sur le mode critique et universel, d'espaces d'innovation scientifique et technologique pour le développement de nos cités et campagnes, de sonneurs d'alerte lorsque le lien social et symbolique qui nous fait communauté se fissure, nous devons rompre la distance impériale qui nous sépare de nos communautés. Cette distance impériale est la source d'une césure. Elle est le lieu, trop souvent hélas, d'une jouissance facile et induite d'une posture de maître face au reste de la société, comme jadis ce fut le cas à l'époque coloniale.

L'apport vital de l'université dans la marche de nos sociétés ne concernera ces dernières que lorsque sera, enfin, réinventé le lien de solidarité, de co-protection et de co-responsabilité qui doit nous unir à elles. C'est ce lien qui nous rend à la dignité de notre charge, c'est lui qui constitue nos véritables franchises universitaires contre les obscurantismes, c'est lui, enfin, notre meilleur argument pour revendiquer plus de moyens d'exercer nos missions.

Les outils et moyens de notre engagement

Nous nous inscrivons, selon nos différentes initiatives et partenariats, dans deux cadres de statuts juridiques : le système de bénévolat et le système de volontariat.

Nos initiatives sont ancrées, concrètes et concertées avec les groupes, les associations, les gens, les institutions qui concourent, tout comme nous, à pleinement contribuer à faire de Saint-Louis une ville modèle dans le domaine de l'engagement social dans le service communautaire.

Nos actions, organisations et interventions se font avec les gens, leurs associations, leurs leaderships et leurs marges, dans leurs quartiers, leurs écoles, leurs espaces de travail afin d'y faire émerger des biens communs et des comportements citoyens et humains à même d'améliorer la qualité de la vie, le bien et bon vivre dans notre ville.

Notre engagement : faire de Saint-Louis une ville en transition !

Nos pistes d'actions, d'organisations et d'interventions vers une ville en transition sont énoncées dans la liste non-exhaustive suivante :

- Organisation de manifestations ponctuelles de solidarité envers des groupes défavorisés et discriminés
- Organisations de répertoires et parcours pertinents (familles d'accueil, parcours sanitaires, parcours touristiques, parcours d'écoutes psychologiques, etc...)
- Actions de lutte contre le diabète et autres fléaux sanitaires dans la ville de Saint-Louis
- Actions de lutte contre les fléaux sociaux dans la ville (pauvreté, mendicité enfantine, insalubrité)
- Organisations de réseaux de jardins scolaires et communautaires et de marchés de produits hebdomadaires de produits agricoles et artisanaux de qualité*
- Actions de facilitation de l'accès des personnes handicapées, des femmes, des jeunes en difficulté, des veilles personnes aux activités de loisirs, aux arts, au sport et à la culture
- Actions de réconfort (hôpitaux, dispensaires, cases de santé, cliniques, prisons...)
- Actions de formation et d'éducation populaire dans les langues nationales
- Actions de formation et d'éducation populaire dans les langues nationales
- Actions de Plaidoyers à travers la radio, les publications, les médias sociaux et le dialogue avec les leaderships communautaires....
- Organisation d'universités d'hivernage et de camps d'hivernage,
- Organisation de services particulier-à-particulier (transports, main-d'œuvre, etc. / démonétarisons)
- Interventions scolaires en milieu défavorisés (quartiers pauvres, maisons de rééducation, prisons)
- Actions de défense de l'agriculture paysanne, par exemple promouvoir des marchés paysans
- Actions de défense de l'environnement : par exemple, sensibiliser les enfants au tri des déchets ;
- Actions en formation et accompagnement des populations pour faire face aux situations de désastres et de catastrophe sécuritaire ou naturel...
- Actions de formation et de préparation aux interventions d'urgence
- Actions de participation au travail mémoriel et d'histoire de la ville
- Actions de sensibilisation des consommateurs et des vendeurs d'aliments de rue sur les comportements à risques et l'amélioration de la qualité des produits et techniques de cuisson
- Actions d'aide au montage de dossiers pour projets d'utilité public
- Actions d'aide et de sensibilisation à l'éducation à la consommation énergétique responsable
- Organisation de camps pour l'innovation technique solidaire et écologiquement alternative*
- Organisation de débats citoyens et promotion d'espaces de discussion publique (agora)

Service à la communauté universitaire

Deux importants projets restent à notre portée et notre laboratoire souhaite être le creuset de leurs mises en œuvre :

- La création d'une maison d'édition (Presses Universitaires du Sénégal, PUS)
- La création d'une radio dédiée à la culture et à la science
- La création d'un festival